

# ***PEYRESTORTES***

---

**I - SES ORIGINES**

**II - SES SEIGNEURS**

**BATLLO J.F**  
**octobre 1993**

## **AVANT PROPOS**

=====

Mon choix sur les thèmes relatifs aux "ORIGINES ET SEIGNEURS DE PEYRESTORTES" trouve sa source dans le fait qu'une grande partie de ma jeunesse a été émaillée de récits sur la "RENDE", grand domaine remontant à des temps immémoriaux dont personne au village n'avait jamais vu ni connu les nobles à qui il appartenait.

Cette propriété seigneuriale disloquée et vendue après la Grande Guerre comprenait en dernier lieu le château, des écuries, granges, caves, maisons d'habitation ainsi que 64 hectares des meilleures terres autour du village, dont 57 plantés en vigne.

Son dernier Régisseur, M. GARENNE Prosper, ami de l'un de mes arrières grand-oncle, le Commandant François MOLINER, avait été chargé par ses Maîtres de pourvoir à la vente du domaine, ce qu'il fit. Il constitua pour cela des lots, à sa convenance, les proposant aux personnes de la Commune que cela pouvait intéresser, et ce, en fonction de leur degré de solvabilité. A charge pour lui d'encaisser le montant des ventes, dont certaines consenties à crédit, et d'en reverser les fonds aux vendeurs.

Cette façon de procéder permit à ce Régisseur d'acquiescer une notoriété certaine et une très grande reconnaissance auprès de certaines familles Peyrestortenques qui ont obtenu dans des conditions et à un prix intéressant un patrimoine leur ayant permis d'accéder au rang de la moyenne et petite bourgeoisie paysanne.

L'aspect mystérieux de ces Seigneurs, vivant à PARIS, que personne ne connaissait et qui, selon la rumeur locale, menaient grand train de vie et ignoraient sans doute ce qu'ils avaient à PEYRESTORTES a toujours excité ma curiosité et donné envie d'en savoir plus sur ces Aristocrates.

C'est ainsi qu'à partir d'un acte de vente de la "RENDE" je me suis mis à rechercher les vendeurs qui y figuraient. Parmi ceux-ci, je n'ai retrouvé que Monsieur le Vicomte Bruno DE PIOGER, petit-fils de l'une des dernières co-propriétaires du Domaine Seigneurial de PEYRESTORTES. Je tiens à le remercier tout particulièrement car, lorsque je l'ai contacté il m'a réservé un accueil particulièrement agréable, empreint d'amabilité et d'intérêt. Sur la base de ses archives personnelles, il m'a apporté des réponses aux questions que je me posais sur la vie du domaine. Ainsi, de façon implicite je me suis senti encouragé pour aller de l'avant dans l'intérêt que je portais sur les Seigneurs de PEYRESTORTES, ayant régi la vie politique, économique et sociale de la Commune durant des siècles. Je remercie également Monsieur ABELANET Jean de RIVESALTES, ainsi que mon camarade Roger SAGUY, pour les précisions qu'ils m'ont apportées dans le cadre de mes recherches.

Je me suis attaché à respecter la succession chronologique des événements et des personnages, agrémentant, lorsque cela a été possible, le passage des Seigneurs par des faits ou anecdotes les ayant concerné.

Au cours de mes recherches, j'ai mesuré leur côté ambitieux. A leur terme j'en mesure avec plus d'acuité les insuffisances et surtout je ne me flatte pas de les avoir faites exemptes de toute erreur, compte tenu du temps et de l'espace considéré et ce, malgré les vérifications et recoupements effectués.

Cet opuscule reproduit à quelques exemplaires est destiné à mes familiers et amis proches, Peyrestortencs de souche, afin de leur faire mieux connaître et aimer ce village dans lequel nos aïeux ont vu le jour et vécu, sans avoir, pour leur quasi totalité, vu les Seigneurs pour lesquels ils travaillaient et qui en retour leur assuraient les moyens d'existence.

ooOoo

## **I/- SES ORIGINES .**

### **ERE PREHISTORIQUE.**

A la période préhistorique, la vallée de l'AGLY était déjà fréquentée par l'homme. En témoignent différentes pierres taillées remontant à plusieurs centaines de milliers d'années, découvertes notamment sur les collines alluviales de PEYRESTORTES, situées en parallèle du cours actuel de l'AGLY aux lieux dits "LAS CEDES - LA COSTE", ainsi que sur celles allant de la COLONNE à SAINT-ESTEVE, lieux dits "LA DONE MORTE - L'ESPAGNOL". Il s'agit de contemporains de l'homme de TAUTAVEL (450 000 ans avant J.C.), qui ont nécessairement circulé sur l'actuel territoire de la Commune de PEYRESTORTES.

ooOoo

### **PERIODE ROMAINE.**

La première trace d'occupation des sols à PEYRESTORTES se situe aux I<sup>er</sup> et II<sup>ème</sup> siècles de l'ère chrétienne, à l'époque du Haut Empire Romain. En effet, au lieu dit "LA COSTE", face au village, à 300 mètres environ de celui-ci, subsistent des vestiges relativement importants de constructions et canalisations d'une villa Gallo-Romaine. La découverte au cours des décennies 40-50, sur place, de poteries et monnaies anciennes aux effigies des Empereurs TRAJAN (98 - 117) - MARC AURELE (161 - 180) - COMMODE (180 - 192) FAUSTINA-AUGUSTA et FAUSTINA-AUGUSTA ANTONINI, respectivement femme et fille d'ANTONIN LE PIEUX (138 - 161), permettent de dater approximativement l'activité humaine qui se situait là.

Il est à noter que la plupart des villages actuels de notre Région sont construits sur d'anciennes villas Gallo-Romaines ou Hispano-Romaines.

La villa était en fait un domaine possédé par un Seigneur. Elle comprenait la maison de Maître, autour de laquelle s'élevaient les diverses dépendances. Les terres à l'entour étaient affermées à des colons qui construisaient leur maison auprès de la demeure du Seigneur. Ceci constitue l'origine de nos villes et villages.

Ces propriétaires Gallo-Romains ou Hispano-Romains possédaient des Domaines qui se montraient avec les caractères de véritables villages. Ainsi, le village de PEYRESTORTES a été primitivement une "VILLA" dont le premier propriétaire ou l'un des propriétaires fut un Gallo-Romain ou Hispano-Romain.

Pour en revenir à la villa Gallo-Romaine de "LA COSTE" ci-dessus évoquée, compte tenu de sa position élevée par rapport au village, il est permis de penser qu'elle pouvait s'identifier à un poste de garde du village ; soit à une vigie sur la voie qui passait par là et remontait la vallée de l'AGLY.

Les Romains ont colonisé le Roussillon durant 500 ans environ.

#### - LES INVASIONS : BARBARES - WISIGOTHES - ARABES -

Au commencement du Vème siècle, les premiers peuples barbares, VANDALES, SUEVES, ALAINS se sont succédés et ont dévasté la Région avant de poursuivre leur invasion en ESPAGNE.

Au cours du Vème siècle, les WISIGOTHS ont envahi le Roussillon où ils se sont établis et sont restés durant près de 300 ans.

Ils vécurent en bonne intelligence avec les autochtones et se contentèrent d'administrer et gérer les nouvelles terres conquises. Ils sont à l'origine de l'établissement d'un Siège Episcopal à ELNE, cité à partir de l'an 571.

Au VIIIème siècle, les Arabes arrivèrent après avoir conquis la péninsule Ibérique. Ils chassèrent les WISIGOTHS en GAULE et restèrent une quarantaine d'années dans le ROUSSILLON. Leur passage ne laissa aucune trace d'influence.

oo00oo

**- RECONQUETE - RESTAURATION DU ROUSSILLON.**

Durant la deuxième moitié du VIIIème siècle, un événement historique important eut lieu. Il s'agit de l'expulsion des Arabes de SEPTIMANIE, (le ROUSSILLON en faisait partie), en 759, par PEPIN LE BREF qui, après leur avoir pris NARBONNE les repoussa au delà les Pyrénées. Les FRANCS firent leur apparition en ROUSSILLON.

Après l'expulsion des Arabes, la SEPTIMANIE se trouva ruinée. En effet, les envahisseurs après avoir porté le fer et le feu partout où ils étaient passés, ne laissèrent derrière eux que ruines, dévastation, désolation et misère.

Du fait de l'invasion Arabe et de la reconquête, la population chrétienne de SEPTIMANIE avait singulièrement diminué, surtout la population civile laborieuse. Les terres cultivées avaient été abandonnées, laissant place aux friches et à la désertification.

En 759, tout le territoire qui avait appartenu aux Arabes devint, du fait de la reconquête, propriété du Roi FRANC. Ainsi entraient dans le domaine ROYAL la majorité des biens qui, antérieurement, appartenaient à des particuliers. La preuve de ce changement résulte du nombre considérable de donations que consentirent CHARLEMAGNE et ses successeurs Louis le DEBONNAIRE et CHARLES LE CHAUVÉ à des Monastères et à des particuliers : les Comtes, Centenaires (Administrateurs de Territoires), Juges, FRANCS, GALLO-ROMAINS et CATALANS furent gratifiés de concessions innombrables. Apparaissent alors les "SEIGNEURS CATALANS" qui possédaient les terres.

Parmi eux figurent des laïques, Ducs, Comtes ou Vicomtes et des ecclésiastiques, Evêques ou Abbayes. On assiste à la reconstitution de patrimoines fonciers et fiefs ainsi qu'à la naissance de la féodalité en ROUSSILLON-CERDAGNE.

Ces SEIGNEURS étaient maîtres absolus sur leurs domaines desquels ils touchaient taxes et rentes et jouissaient de droits parfois exorbitants. Ils avaient des domaines qui étaient quelque fois assez éloignés les uns des autres.

Les propriétaires ne manquaient pas, par contre la population active, toutes catégories confondues était à peu près inexistante. Elle vient en masse après l'expédition de CHARLEMAGNE en CATALOGNE en 778. Lorsque les troupes de l'Empereur se retirèrent de CATALOGNE, les CATALANS qui en grande partie s'étaient ralliés à la cause de CHARLEMAGNE craignant, non sans raisons, la colère et les repréailles des SARRASINS, émigrèrent en masse en ROUSSILLON, où quelques uns reçurent la concession de grandes propriétés, d'autres n'ayant que des manses de médiocre étendue. Ce sont donc des Hispano ROMAINS - CATALANS - ESPAGNOLS qui repeuplèrent le ROUSSILLON vers la fin du VIIIème siècle.

#### **- PREMIERE MENTION DE PEYRESTORTES.**

Les premiers documents qui font positivement mention de PEYRESTORTES datent de la première moitié du Xème siècle, en 925.

Le village de "PARETSTORTES" est cité sous cette forme, comme confront du territoire de BAIXAS.

### **II / - LES SEIGNEURS DE PEYRESTORTES.**

Au XIème siècle, PEYRESTORTES était le siège d'une Seigneurie détenue par BERENGER-IZARN DE PARESTORTES (1086) ; puis en 1098, par sa veuve et ses fils.

Sur l'alleu d'ESPIRA, qui dépendait de PARETSTORTES, fut construite en 1075, par les Seigneurs de PARETSTORTES, l'église de SANTA MARIA ASPIRANI. Cette église et son territoire furent d'abord donnés en 1086 par BERENGER-IZARN DE PARETSTORTES, son épouse et ses fils BERENGER et DALMACE au Monastère de SAINT MICHEL DE CUXA. Il est vraisemblable que l'intention des donateurs était d'y voir établi un prieuré dans l'esprit de la réforme Grégorienne, alors en plein essor. Douze ans plus tard, le 17 Juin 1098, leur volonté n'ayant pas été respectée, STEPHANIE, veuve de BERENGER-IZARN et ses fils établirent un nouvel acte de donation, mais cette fois, en faveur de l'Abbaye de SAINTE MARIE D'ARLES, d'où un conflit entre les deux Monastères.

Le 19 Juin 1130, ULDEGARD DE CASTELLNOU Evêque d'ELNE régla définitivement ce litige, consacrant l'église d'ESPIRA, érigée le 25 Décembre 1136 en Prieuré de Chanoines Augustins. A partir du XIème siècle, la localité actuelle paraît s'être constituée autour de l'église. Par suite de leur "donation", les SEIGNEURS de PEYRESTORTES perdaient toute juridiction sur l'alleu d'ESPIRA.

Le XIIème siècle ne nous apporte rien sur les Seigneurs de PEYRESTORTES. On peut penser que ceux-ci se transmettaient la Seigneurie par voie de succession. La féodalité régissait les moeurs politiques en ce temps là.

Par contre, cette période correspond à la fortification des localités en vue de leur protection contre les attaques des pirates et Sarrazins restés en Espagne.

Du XIIIème siècle à nos jours, (plus exactement 1920, époque où a pris fin la vente du Domaine de la RENDE) la vie politique et économique de la Commune est intimement liée aux quatre familles suivantes : "DE PEYRESTORTES - DE PERAPERTUSA - DE TAQUI - D'OMS, ses apparentés ou alliés".

Tous les Seigneurs de PEYRESTORTES n'ont pu être identifiés, les difficultés les plus importantes se situant du Xème au XIIème siècle.

Néanmoins les différents éléments recueillis, vérifiés et recoupés permettent, sans grands risques d'erreurs de relater ce qui suit :

Fin XIIIème début XIV siècle, sous le règne de JACQUES 1er, Roi de MAJORQUE de 1276 à 1311, PIERRE DE PEYRESTORTES était Seigneur du lieu. JACQUES 1er lui avait concédé les justices de PEYRESTORTES.

HOT DE PEYRESTORTES lui succéda comme Seigneur de PEYRESTORTES.

En 1346, FRANCOIS D'OMS, qualifié de Damoiseau de CERET épouse la fille de HOT DE PEYRESTORTES, prénommée ANNE. Elle lui donna entre autres enfants OTHON D'OMS, dit DE PEYRESTORTES, Seigneur du lieu de PEYRESTORTES.

(Pour mémoire il est à signaler que FRANCOIS D'OMS était le fils de BERANGER - petit fils de BERNARD - et arrière petit fils de ARNALD DE MONTECOT, Seigneur de CALMEILLES et d'OMS, lequel se battit aux côtés de JACQUES LE CONQUERAN en 1232 ; fondateur du Royaume de MAJORQUE.



En 1334, OTHON D'OMS DIT DE PEYRESTORTES ainsi que ses cousins ARNALD D'OMS - FRANCOIS D'OMS et le nommé GUILLAUME DEZ BASH, conclurent un traité de paix avec ANDRE DE FENOLLET Vicomte D'ILLE et de CANET, BERNARD DE VILACORBA et JEAN DE BASTERAN, pour mettre fin aux conflits et distensions exercés entre les deux partis rivaux, donnant lieu à rixes, combats et autres différends de tous ordres.

Ce Seigneur, OTHON (D'OMS) DE PEYRESTORTES eut une fille, ANNE DE PEYRESTORTES (D'OMS), son héritière. Elle épousa SEGUIER DE PERAPERTUSA. De cette union naquit un fils prénommé OTHON DE PERAPERTUSA.

ANNE DE PEYRESTORTES - DE PERAPERTUSA vivait toujours en 1418. En effet, le 16 Janvier de cette année là, les frères FABRE Pierre et Jean passèrent un contrat avec ANNE DE PERAPERTUSA, Dame de PEYRESTORTES et les Consuls de cette localité, pour la fonte d'une cloche destinée à l'Eglise SAINT JEAN L'EVANGELISTE de cette Paroisse.

OTHON DE PERAPERTUSA, Seigneur DE PEYRESTORTES, fils de SEGUIER DE PERAPERTUSA et d'ANNE DE PEYRESTORTES, se distingua dans la guerre entreprise en 1423, par ALPHONSE V D'ARAGON contre JEAN II de CASTILLE.

Ultérieurement, apparait FRANCOIS DE PERAPERTUSA, Seigneur de PEYRESTORTES. (vraisemblablement le petit fils de OTHON DE PERAPERTUSA). Celui-ci prit parti contre LOUIS XI, lorsque les armées de ce Roi envahirent le ROUSSILLON. En représailles ses biens furent confisqués et attribués successivement à PIERRE ROCABERTI en 1479 ; RICHARD DE MOYNE en 1480 ; JACOBO CAPECI en 1483 et CATHERINE D'ENTICI en 1484.

Durant la domination française sur le ROUSSILLON, après la confiscation de leurs biens, on perd toute trace de la famille des DE PERAPERTUSA - Seigneurs DE PEYRESTORTES.

oo00oo

On ne retrouve trace des Seigneurs de PEYRESTORTES qu'au siècle plus tard, début XVIIème.

Pour la bonne compréhension de ce qui va suivre concernant ces Seigneurs, il ne faut pas perdre de vue que FRANCOIS D'OMS, fils cadet de GUILLAUME D'OMS Seigneur de CALMELLAS et de JACMA DEZ PUIG (Autre branche de la famille d'OMS, apparentée à OTHON D'OMS dit DE PEYRESTORTES), reçu en héritage le fief de TATZO D'AVALL, qui appartenait à sa mère. Il vit ses biens confisqués en 1476, pour avoir prit parti en faveur du Roi JEAN D'ARAGON, contre le Roi de FRANCE.

Louis XI fit, en représailles, donation de tous les biens et domaines de FRANCOIS D'OMS à ANTOINE CHOURSES, Chevalier et Seigneur de MAIGNE. Quelques années plus tard, FRANCOIS D'OMS entre à nouveau en possession de tous ses domaines.

Le 24 Décembre 1466, il avait épousé GALLARDA, fille de GAUCELM DE BELLCASTEL, Seigneur de VILLELONGUE DE LA SALANQUE. Il ajouta ce fief à la Seigneurie de TATZO D'AVALL. FRANCOIS D'OMS et son épouse décédèrent successivement en 1482 et 1506, laissant un fils prénommé PIERRE-ARNAUD.

PIERRE-ARNAUD D'OMS, Seigneur de TATZO D'AVALL et de VILLE LONGUE DE LA SALANQUE eut pour héritier son fils JEAN-FRANCOIS.

JEAN-FRANCOIS D'OMS unit ses destinées à sa parente ANNE D'OMS DE SENTMANAT. De cette union naquirent sept enfants dont ANGELE. Celle-ci épousa DE TAQUI LAURENT, fils de GERARD, Chevalier de PERPIGNAN et de ANNE DE TORD.

De l'union LAURENT DE TAQUI-ANGELE D'OMS-DE SENTMANAT célébrée en 1537, naquirent trois enfants dont FRANCOIS.

DE TAQUI FRANCOIS devient Seigneur de PEYRESTORTES - BAGES LA BASTIDE - CARLA - ESTOHER et SAINT JEAN DE SENERS. Il épousa ANNE D'OMS DE PERAPERTUSA DE CA GARRIGA, laquelle lui donna CINQ enfants, dont LOUIS l'aîné des frères et soeur.

Le 15 Novembre 1616, PHILIPPE III, Roi d'ESPAGNE octroya à FRANCOIS DE TAQUI les lettres de noblesse pour lui et sa descendance. Il mourut en 1621 et fut enseveli comme ses aïeux dans l'église des Frères Prêcheurs à PERPIGNAN.

LOUIS DE TAQUI, Seigneur de PEYRESTORTES et autres lieux, fils aîné et héritier du précédent ne survécut que peu de temps à son père. Par le testament qu'il dicta en 1621, il fit légataire universelle son épouse, PAULE REGUER, dont il avait eu cinq enfants, alors en bas âge, MATHIAS - AUGUSTIN - FRANCOIS - JEANNE et MARIE.

PAULE DE TAQUI née REGUER, déjà veuve en 1623, administra les divers fiefs seigneuriaux jusqu'à la majorité de son fils aîné. Elle fit même exploiter les gisements miniers du BOLES, sur le territoire de la Commune de LA BASTIDE. Elle fut aussi à l'origine de la fondation à BAGES de la Confrérie du Rosaire. Le 24 Août 1623, c'est le père Réginald POC, autorisé par le Provincia des Dominicains en ARAGON, qui procéda à la cérémonie de l'institution canonique de cette pieuse association.

Le 28 Mai 1643, son fils AUGUSTIN DE TAQUI, épousa ANNE FABRE, fille de ANDRE FABRE, Bourgeois de PERPIGNAN et de Rose JUALLARD. AUGUSTIN DE TAQUI décéda en 1648, avant sa mère. Il laissa trois filles, MARIE-ANNE, CECILE et HIPPOLYTE.

Par le testament qu'elle dicta en 1649, PAULE DE TAQUI fit héritière universelle sa petite fille MARIE-ANNE DE TAQUI. Celle-ci épousa le 20 Novembre 1660 GERARD D'OMS D'EL VIVER et lui apporta en dot les Seigneuries de PEYRESTORTES - BAGES et LA BASTIDE.

GERARD II D'OMS, devenu Seigneur de PEYRESTORTES, fils de GERARD I D'OMS et de CATHERINE DEL VIVER, fut Capitaine de Cavalerie au Régiment DUPLESSIS en 1689 ; puis Colonel au Régiment Royal Roussillon-Cavalerie. Il testa à PERPIGNAN le 30 Avril 1693.

JEAN D'OMS, Seigneur de PEYRESTORTES - BAGES - OMS - TAILLET et autres lieux, né le 5 Mai 1667, fils de GERARD et de MARIE-ANNE DE TAQUI fut, comme son père nommé Colonel du Régiment Royal Roussillon Infanterie.

Il contracta quatre mariages. Seul le premier composant la branche d'OMS DE TORD éteinte dans la Maison DE CONTADES intéresse la vie Seigneuriale de PEYRESTORTES.

De la première union célébrée le 10 Octobre 1682 à PERPIGNAN avec FRANCOISE DE FOIX ET DE BEARN, naquirent une fille MARIANNE et un fils FRANCOIS-XAVIER.

MARIANNE prit pour époux FRANCOIS DE COPONS DE REART, Avocat Général au Conseil Souverain, fils de PHILIPPE DE COPONS DE REART, Premier Président au Conseil Souverain et d'ELISABETH DE TAMARIT. De cette union naquirent FRANCOIS DE COPONS, lequel épousa MARIE D'OMS DE MONTALT, sa cousine ; et MARIE DE COPONS qui épousa ANTOINE D'OMS DE TAMARIT, son cousin.

FRANCOIS-XAVIER D'OMS, Seigneur de PEYRESTORTES et autres lieux, fut aussi Colonel au Régiment d'Infanterie Royal Roussillon. Il testa à PERPIGNAN le 15 Août 1754 et avait épousé dans cette ville le 30 Juin 1717, Marie DE TORD DE CALVO, décédée à TAILLET en 1734. De leur union naquirent sept enfants dont JOSEPH fils aîné.

JOSEPH D'OMS, Marquis, Seigneur de PEYRESTORTES et autres lieux, né le 25 Juin 1722, fils du précédent, servit dans les Mousquetaires. Il hérita de son père l'Hôtel D'OMS, sis Rue QUEYA à PERPIGNAN. Sur sa demande, il reçut en Août 1767 des lettres patentes du Roi LOUIS XV, érigeant les terres et Seigneuries d'OMS en Marquisat. En 1789, il assista à l'assemblée de la Noblesse du Roussillon et fut nommé en 1790, membre du Conseil et du Directoire du Département. Il donna sa démission en Août 1791. Pour éviter son arrestation, en Août 1793, il émigra en ESPAGNE où il mourut à BARCELONE le 19 Février 1807.

Ce fut un homme intelligent et travailleur qui consacra quarante années de sa vie à établir la généalogie des diverses branches de sa famille et celle des familles alliées à la sienne ; de même qu'il recueillit tous les titres et documents relatifs aux Seigneuries possédées par la Maison d'OMS.

Le fruit de ses recherches est devenu la propriété des archives départementales, par suite de la donation qu'en fit la Comtesse DE CONTADES, sa petite fille.

Monsieur le Marquis d'OMS ne tirait point vanité de la famille prestigieuse dont il était issu et dont l'origine remontait à des temps immémoriaux. Lorsque CHERIN, généalogiste du Roi lui demanda de communiquer sa filiation pour obtenir une Lieutenance dans la Garde Royale en faveur de son fils, il daigna à peine envoyer une généalogie qui remontait seulement à la conquête Française (1659).

Le Marquis JOSEPH D'OMS DE TORD épousa le 30 Mai 1755 à PERPIGNAN, MARIE-ANNE DE MARGARIT D'AGUILAR CASTERAS, morte le 16 Mars 1757.

- DOMINIQUE-HIPPOLYTE Comte D'OMS, Seigneur de PEYRESTORTES, fils des précédents, seul héritier de la branche D'OMS DE TORD, naquit le 1er Mars 1756, et fut envoyé de bonne heure à PARIS où il obtint une lieutenance dans le Régiment des Gardes (1784), grâce aux instances de son oncle DE COPONS, ancien Président du Conseil Souverain.

Comme beaucoup d'Aristocrates, il émigra en ANGLETERRE en 1792. En 1793, il s'embarqua à DOUVRES pour aller à ROTTERDAM et passer en ALLEMAGNE ; mais le vaisseau qui le transportait fit naufrage en vue des PAYS-BAS. Sa disparition et son silence ont pu faire croire qu'il était mort à l'Armée de CONDE.

Le Comte D'OMS avait épousé le 30 Avril 1787 à PARIS AGLAE-FRANCOISE DE CASTELLANE, décédée en 1799, fille de FRANCOIS HENRI DE CASTELLANE, Maréchal de Camp, Chevalier d'Honneur du Roi. De cette union naquirent un fils, ELEONOR-AUGUSTE et une fille MARIE-HENRIETTE.

Comme évoqué ci-dessus, le Marquis JOSEPH D'OMS et son fils le Comte DOMINIQUE D'OMS, émigrèrent, sous la Convention, pour éviter leur arrestation, jugement et très vraisemblablement conduit à l'échafaud. En 1793, tous leurs biens furent déclarés vacants, puis confisqués et classés biens nationaux pour être mis à la vente. A la restauration, MARIE-HENRIETTE entra en possession des biens de son père non vendus sous la Révolution.

C'est ainsi qu'entre autres choses, le château, dépendances et une bonne partie des immeubles et terres furent restitués aux Seigneurs de PEYRESTORTES.

- ELEONOR-AUGUSTE D'OMS, Marquis, Seigneur de PEYRESTORTES, sans biens ni terres du fait de la Révolution, dernier descendant mâle de la branche d'OMS DE TORD naquit le 21 Décembre 1788. Restés orphelins avec sa soeur alors qu'ils étaient en bas âge, ils furent recueillis par la famille DE CASTELLANE. ELEONOR AUGUSTE eut pour tuteur ANDRE DE CASTELLANE, Général de Brigade, Préfet des Basses-Alpes, qui l'entraîna à l'Armée. A vingt ans, il était à BAYONNE, Sous-Lieutenant dans la Garde d'Honneur de NAPOLEON. Le 19 Mai 1808, il fut nommé au 1er Hussard et placé à la suite de l'Etat-Major Général de l'Armée d'ESPAGNE.

Ici surviennent des circonstances longtemps restées mystérieuses et qui avaient caché la mort tragique d'ELEONOR-AUGUSTE D'OMS. En effet, le 31 Janvier 1809, cet Officier reçut l'ordre de rejoindre son corps. Le 8 Juillet suivant, Monsieur DE SUNIAC, Colonel du 1er Hussard écrivit au Ministère de la Guerre qu'il était sans nouvelles de Monsieur D'OMS et qu'il supposait que parti de BURGOS, avec un autre Officier, pour rejoindre VIGO, ils avaient été faits prisonniers par les ANGLAIS lors de la reddition de cette ville. Ultérieurement, le bruit courut de la présence de Monsieur D'OMS à l'étranger ; des soupçons circulèrent.

Pour y remédier, l'Empereur ordonna une enquête faite en 1811. Les Officiers du 1er Hussard répondirent que Monsieur D'OMS n'avait jamais paru au corps et qu'ils n'avaient aucune connaissance de son sort. La famille DE CASTELLANE ne s'en tint pas là. Les enquêtes administratives n'aboutissant pas, elle fit elle même des recherches. L'Officier qui avait quitté BURGOS avec ELEONORE-AUGUSTE D'OMS se nommait LECLERC, il avait également disparu. Les investigations se poursuivirent à VIGO, où l'on apprit que LECLERC avait été fait prisonnier par les Anglais. Il fut retrouvé et sa déposition établit qu'il avait quitté BURGOS avec Monsieur D'OMS et un détachement pour rejoindre le 2ème Corps d'Armée à VIGO. Dans la nuit du 15 au 16 Mars 1809, le détachement était engagé dans les montagnes entre THUY et RIDONDELLA. Il fut soudainement attaqué et Monsieur D'OMS qui s'était porté en avant tomba mort frappé d'une balle en plein front.

- MARIE-HENRIETTE D'OMS - "Dame-Seigneur" de PEYRESTORTES, née le 2 Juillet 1790, hérita de son frère ELEONOR-AUGUSTE et fut remise en 1815 en possession des biens de sa famille non vendus comme biens nationaux.

Elle épousa Monsieur le Comte GASPARD DE CONTADES. De cette union naquit un fils, ERASME-HENRI, Marquis DE CONTADES, décédé le 24 Février 1858, sans descendance.

MARIE-HENRIETTE D'OMS testa à PARIS le 2 Avril 1858. Elle légua ses biens à Monsieur le Baron DE VAUQUELIN, cousin de son mari. En ce qui concerne la généalogie et archives personnelles de sa famille, elle en fit don aux Archives Départementales des Pyrénées-Orientales où il constitue un fond historique de première importance concernant cette famille et ses alliés, dont l'origine se confond à l'émergence de la Noblesse Roussillonnaise lors de la création du Royaume de Majorque.

- Monsieur le Baron DE VAUQUELIN devenu "Seigneur" de PEYRESTORTES, n'ayant pas d'héritier à réserve, légua ses biens à son neveu Monsieur EMMANUEL-EUSTACHE DE VAUQUELIN-DESCHENES, nouveau "Seigneur" de PEYRESTORTES.

A son décès, ses trois enfants, le Baron Louis-Charles DE VAUQUELIN-DESCHENES, la Comtesse D'EMIEVILLE née Charlotte-Louis DE VAUQUELIN-DESCHENES et Madame DE VIGNERAL née DE VAUQUELIN DESCHENES entrèrent en possession, entre autres choses, des biens d'Henriette D'OMS DE CONTADES dans les Pyrénées-Orientales.

Au décès de Monsieur le Baron Louis-Charles DE VAUQUELIN-DESCHENES, sa soeur la Comtesse Charlotte-Louise D'EMIEVILLE née DE VAUQUELIN-DESCHENES, Veuve de Monsieur Frédéric LE BOUCHER D'EMIEVILLE recueillit dans la succession de son frère le Domaine de PEYRESTORTES et se trouva être la dernière "Dame Seigneur" de PEYRESTORTES.

A sa mort, survenue en 1888, héritèrent du Domaine de PEYRESTORTES, pour l'usufruit sa fille la demoiselle Marie-Mathilde LE BOUCHER D'EMIEVILLE, décédée en 1914 ; et pour la nue propriété, ses trois nièces, filles de Marie LE BOUCHER D'EMIEVILLE épouse de Monsieur Jacques CADEAU D'ACY, à savoir les nommées :

- Jacqueline-Marie CADEAU D'ACY, épouse Adrien, Marie, Louis DE LAVAU.
- Anne-Marie CADEAU D'ACY, épouse Paul, Marie, Joseph, Vicomte DE PIOGER.
- Marie-Mathilde CADEAU D'ACY, épouse Louis, Marie, Adrien DE LAVAU.

Au décès de cette dernière survenu en 1917, ses trois filles entrèrent dans l'indivision, il s'agit de :

- Madeleine, Marie DE LAVAU, épouse Marie, Robert DE SAINT VICTOR.
- Marie, Madeleine DE LAVAU, veuve de Monsieur DE BONNIERES DE WIERRE.
- Hélène, Marie DE LAVAU, épouse Alexandre, Marie DE SAINT VICTOR.

Cette multiplicité d'indivisaires, ajoutée à des raisons économiques inhérentes à la gestion et la rentabilité du Domaine sonna le glas de la "RENDE". Les descendants des Seigneurs de PEYRESTORTES vendirent les possessions qui leur restaient sur le territoire de la Commune. Cela a matérialisé au plan local la fin d'une époque, le temps des Seigneurs était révolu.

Ce qu'a connu notre village reflète les changements intervenus dans tout le pays à l'issue de la guerre 1914-1918. La FRANCE a alors basculé dans le XXème siècle rompant, pratiquement sans transition, un passé séculaire témoin d'une autre civilisation

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Archives Maître ESCOUPERIE Notaire à PERPIGNAN.
- Archives de Monsieur le Vicomte Bruno DE PIOGER
- Archives de la famille des Marquis D'OMS - (FOND D'OMS Archives Départementales).
- Histoire du Roussillon par P. CHEVALIER - P. PACOUIL - G. DAGNEAU.
- Dictionnaire de Biographies Roussillonnaises de J. PAPEILLE.